



HAL
open science

Master Métiers de la montagne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Métiers de la montagne. 2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02028985

HAL Id: hceres-02028985

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028985>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Métiers de la montagne

Aix-Marseille Université (AMU)

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Economie Gestion

Établissement déposant : Aix-Marseille Université (AMU)

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Métiers de la montagne* proposé par Aix-Marseille Université (AMU) est dispensé sur le site délocalisé de Gap. Il a été créé en 2004 à la suite d'un Institut Universitaire Professionnalisé (IUP) et offre une formation pluridisciplinaire qui vise à former des cadres dans différents domaines du développement économique des territoires de montagne (tourisme durable, activités sportives, développement rural et agricole, et gestion environnementale), destinés à travailler dans le secteur public ou le secteur privé.

Il accueille des étudiants en formation initiale et en formation continue. Il n'y a pas de formule d'apprentissage ni de contrat de professionnalisation.

Du fait de la délocalisation de la formation sur le site de Gap et qu'il n'existe qu'un seul parcours au sein de cette mention, il n'y a pas d'enseignement mutualisé avec d'autres cursus (faculté d'Economie et de gestion à Marseille notamment). La formation ne propose ni enseignements optionnels, ni spécialités.

Les enseignements sont répartis sur les deux semestres de la première année du master (M1) en 9 unités d'enseignement (UE) : droit et montagne, environnement-aménagement, tourisme et loisir, gestion et management I, langages et méthodes, approche systémique des problématiques montagnardes, gestion et management II, méthodes et projets, et stage. La deuxième année du master (M2) comprend aménagement et aménagement II, tourisme et loisir II, gestion et management III pour le premier semestre et stage sur l'ensemble du deuxième semestre.

Il n'y a pas de laboratoire propre à la formation mais les enseignants-chercheurs effectuent leurs recherches dans divers laboratoires d'Aix-Marseille Université, notamment le Centre de recherche en économie des transports (CRET) et le Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST) mais aussi l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale (IMBE) et le Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement (CEREGE).

Analyse

Objectifs

Le master *Métiers de la montagne* propose une formation pluridisciplinaire autour des thèmes du tourisme durable et de la création d'activités sportives de pleine nature. L'objectif est la formation de cadres pour animer le développement sur les territoires de montagne. Il s'appuie sur l'environnement montagnard des Alpes du Sud pour décliner un ensemble de métiers.

Un effort est fait pour appuyer la spécificité des métiers du tourisme durable de montagne qu'il faut distinguer notamment des professions dans les stations et des agriculteurs.

Organisation
<p>Une formation initiale et une formation continue sont mises en place. Il manque encore une formation en alternance qui est cependant envisagée par les responsables de la formation.</p> <p>Les semestres sont alternés entre enseignement théorique ou général d'une part (semestre 1 et 3) et semestres consacrés aux terrains, d'autre part, avec d'abord des enseignements en séminaires de méthodologie de projet, mémoire et stage (4 mois) pour la première année et stage de 6 mois pour la deuxième.</p> <p>Cette structure bien charpentée constitue un point fort avec l'organisation alternée de cours et d'application. Les deux stages font un ensemble de 10 mois qui est solide.</p> <p>Il manque des informations sur les liens et corrélations entre les deux stages, le mémoire et le projet tuteuré afin d'assurer une cohérence globale à l'ouverture au terrain.</p> <p>L'organisation des 4 semestres de formation permet, d'une part, un apprentissage progressif (avec une importance croissante des activités « professionnalisantes » tout au long de la formation) et, d'autre part, une bonne visibilité des différents domaines de compétences visés.</p> <p>Les enseignements dispensés semblent répondre aux compétences professionnelles attendues.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Il existe une concurrence régionale avec quatre formations universitaires : Lyon 2, Savoie Mont-Blanc, Chambéry et Grenoble. Chaque master a une spécificité mais il existe cependant un risque de concurrence non négligeable qui tient à l'insuffisante explicitation de la spécificité de la formation.</p> <p>En d'autres termes, il faut à la fois une cohérence globale et une autonomie relative des deux années, ce que le dossier ne détaille pas vraiment.</p> <p>Malgré un fort potentiel de collaborations, que ce soit avec des formations internes à Aix-Marseille Université, ou externes, au niveau national ou international, aucun accord n'existe.</p> <p>Bien que certaines thématiques se retrouvent dans d'autres formations, proposées au niveau régional (Lyon, Savoie, Grenoble), la formation garde une spécificité de par son caractère transdisciplinaire, que ce soit au niveau régional ou national. Des partenariats sont envisagés avec ces établissements, tout comme au niveau international avec les pays limitrophes. La formation est reliée à plusieurs laboratoires de recherche, à une école doctorale ainsi qu'à la faculté des sciences du sport.</p> <p>La formation a des partenaires socio-économiques nombreux et variés (public, privé, associations, dans les domaines industriels et culturels), notamment au travers des intervenants et des stages. Son ancrage géographique est par ailleurs cohérent avec les enjeux locaux et régionaux.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est diversifiée avec un grand nombre d'intervenants professionnels et des profils variés, que ce soit pour les universitaires (issus de plusieurs disciplines) ou les professionnels. Ces derniers assurent une grande partie des cours (55 % en M1 et 70 % en M2) et sont également impliqués dans les tutorats de stages et les jurys. Cette forte présence des professionnels est cohérente avec l'objectif professionnalisant de la formation.</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit plusieurs fois par an pour faire le point sur la formation et sur l'année écoulée, en tenant compte des retours des étudiants et des structures ayant accueilli des stagiaires. Cependant, la délocalisation de la formation à Gap rend difficile la planification de ces réunions et les étudiants manquent d'interlocuteurs sur place, du fait d'une trop faible présence des enseignants-chercheurs sur le site. Les responsabilités de chacun dans l'équipe ne sont par ailleurs pas assez clairement définies.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs sont légèrement en baisse sur les 4 dernières années (2012 à 2015) : 53, 50, 46 et 46, mais ne présentent pas de variations assez importantes pour remettre en cause l'attractivité du diplôme. Cependant, le nombre d'étudiants accueillis reste inférieur aux objectifs annoncés. Ceci s'explique notamment par un recrutement externe à Aix-Marseille Université exclusivement. En effet, la majorité des étudiants intégrant la formation, que ce soit au niveau M1 ou M2, sont issus d'Aix-Marseille Université. Seule une étudiante étrangère a suivi cette formation (en 2013-2015). La majorité des étudiants sont en formation initiale (en moyenne 80 %), et bien qu'il soit précisé dans la fiche Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) que la formation est ouverte à la Validation des acquis de l'expérience (VAE), il n'en est pas fait mention dans le dossier. On peut en conclure qu'il y a une marge d'amélioration réelle sur ces chiffres mais aussi un problème d'attractivité et de lisibilité à résoudre.</p> <p>Les taux de réussite sont très satisfaisants sur les deux années de master. Le taux d'insertion professionnelle sur les 3 dernières années depuis 2013 est correct (23/25, 20/27 et 13/17). Aucun étudiant n'a poursuivi en doctorat sur les 4 dernières années, ce qui n'est pas surprenant étant donné le caractère professionnalisant de la formation. Les emplois occupés sont cohérents avec la formation et se situent dans l'ensemble des régions montagneuses françaises.</p>

Place de la recherche
<p>Des enseignants-chercheurs issus de plusieurs laboratoires interviennent dans la formation, notamment au travers de séminaires en première année. Ces laboratoires concernent bien la problématique de la formation : économie des transports (CRET), économie et sociologie du travail (LEST), biodiversité (IMBE) et environnement (CEREGE). Des stages peuvent être réalisés en laboratoires de recherche ou en partenariat avec des chercheurs mais il n'est pas précisé lesquels. Les étudiants sont sensibilisés à la recherche dans les différents enseignements par la lecture d'articles ou d'études. La rédaction du mémoire professionnel se base sur un modèle de démarche de recherche. La formation se donne une finalité professionnelle et ne se concentre donc pas sur l'aspect recherche.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Les enseignements dispensés abordent différents champs et permettent d'acquérir les compétences attendues pour intégrer le secteur des métiers de la montagne. De nombreux professionnels font partie de l'équipe pédagogique. Les projets tuteurés répondent à des commandes publiques et ont pour objectif d'aboutir à la mise en place de projets concrets ou de préconisations auprès des partenaires professionnels. La formation compte en tout 10 mois de stage (4 mois en M1 et 6 mois en M2). L'enseignement intègre par ailleurs différents exercices professionnalisants (appels à projet, études de cas...). Une unité d'enseignement est consacrée à la professionnalisation et accompagne les étudiants dans la rédaction de leur curriculum vitae et la préparation aux entretiens. La fiche RNCP expose clairement les métiers visés par le diplôme ainsi que les connaissances et compétences qui y sont associées. La professionnalisation est un souci important de la formation. L'organisation de l'enseignement le permet. Des efforts peuvent être entrepris, comme suggérés dans le dossier, pour améliorer la relation et le suivi des étudiants diplômés mais sans doute également un effort de définition plus précis des débouchés professionnels.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les projets tuteurés sont encadrés par des professionnels et des universitaires. Beaucoup répondent à des commandes publiques et permettent aux étudiants d'avoir un contact réel avec le milieu professionnel auquel ils se destinent. Ils font l'objet d'un dossier écrit et d'une soutenance. Les étudiants ont un référent académique pour le suivi de leur stage et la rédaction de leur mémoire. Un annuaire des stages est à la disposition des étudiants et régulièrement mis à jour. Les stages à l'étranger sont plutôt déconseillés en M2 mais possibles en première année. Les étudiants ont également l'occasion de mener des projets de groupes, faisant également l'objet d'un dossier et d'un oral. Une unité d'enseignement est consacrée au projet mené en M2. La décentralisation de la formation à Gap peut s'avérer contraignante en termes de suivi des étudiants par les enseignants. Le suivi des étudiants réalisant des stages dans des structures éloignées s'avère également compliqué en termes de coordination étudiant/encadrant professionnel/enseignant tuteur. Le stage est bien suivi par un tuteur et préparé par une formation à la méthodologie du mémoire. Le projet en M2 est orienté sur des situations pré-professionnelles de gestion de projets. Ceci constitue un point fort mais, mis en place seulement en 2015-2016, il reste à en évaluer les effets avec un peu de recul.</p>
Place de l'international
<p>Concernant la question de l'international, la prestation est minimale : il y a des cours de langue mais pas de cours en langue étrangère. Or l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol sont les principales langues internationales parlées dans les pays de montagne à travers le monde. Alors que le monde alpin est très internationalisé, peu d'échanges de type Erasmus ou programmes « Interreg » ou autres partenariats avec d'autres établissements sont établis. La formation est enseignée exclusivement en français. Elle intègre des cours d'anglais sur les deux années. Les étudiants sont encouragés à passer le <i>Test Of English for International Communication</i> (TOEIC), des sessions sont proposées au laboratoire de langues du pôle universitaire. L'espagnol et l'italien sont également proposés en première année. En ce qui concerne les mobilités étudiantes, les seules possibilités pour les étudiants sortants sont par le biais des stages. Bien que la formation puisse accueillir des étudiants étrangers, le manque de visibilité de la formation et son caractère très spécifique la rendent peu attractive pour ce public.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La première année de master accueille quelques étudiants non issus de la licence <i>Métiers de la montagne</i> proposée par Aix-Marseille Université (ils viennent alors de licences dispensées dans d'autres universités françaises). En ce qui concerne la deuxième année, l'arrivée d'étudiants extérieurs est quasi nulle (nulle sur les deux dernières années). Ceci remet en question la visibilité et l'attractivité de la formation, que ce soit sur le plan national ou</p>

<p>international. En moyenne 20 % des étudiants sont en formation continue, que ce soit en première ou en deuxième année. Ces derniers sont recrutés sur entretien, contrairement aux étudiants en formation initiale qui sont recrutés sur dossier. Des plateformes de candidatures sont également utilisées pour l'examen des dossiers, le cas échéant. Il n'y a pas de cours de soutien ou de mise à niveau proposé, ce qui limite l'accès à des étudiants qui seraient issus de formations moins spécialisées sur la montagne. De même, la cohérence des deux années n'est pas suffisamment expliquée, notamment sur les possibilités de recrutement directement en M2 ainsi que les possibilités pour les étudiants de M1 de faire un M2 ailleurs.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>Les deux années de formation sont accessibles en formation initiale et en formation continue. Les dossiers de formation continue sont traités par le personnel administratif du Service commun de formation professionnelle continue. En termes d'accès, les locaux sont proches des gares de la ville (Gap) et disposent d'aménagements pour l'accueil des étudiants en situation de handicap. Des aménagements pour les examens sont également prévus pour les étudiants salariés ou sportifs de haut niveau. Un projet tuteuré transdisciplinaire réalisé en M2 permet d'évaluer les compétences transversales acquises par les étudiants. Les stages sont gérés par le biais d'une plateforme numérique. Les enseignements sont assurés en présentiel mais le traitement des dossiers et des projets est comptabilisé comme du travail en non-présentiel. Certains enseignements intègrent par ailleurs des activités professionnalisantes sur le terrain. Les étudiants sont formés aux outils numériques de recherche documentaire et une plateforme permet aux enseignants de mettre des documents en ligne à destination des étudiants. Il s'y ajoute des journées de terrain. La spécificité montagne est donc bien présente.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>Trois jurys d'examen se tiennent durant la formation (aux deux semestres de M1 et en fin de M2). Les notes peuvent se compenser au sein d'un même semestre, sans note éliminatoire. Les deux semestres de M1 se compensent, ceux du M2, non. Toute note supérieure ou égale à 10 permet la validation de l'unité d'enseignement associée par capitalisation. Trois formats d'évaluation sont possibles, au choix de l'enseignant (examen terminal, contrôle continu, ou combinaison des deux avec précision du poids de chacun). Le suivi régulier et bien encadré des étudiants est un facteur important de réussite à mettre au crédit de la formation. Le dossier ne précise pas la chronologie du mémoire : est-il rédigé et soutenu avant ou après le stage ? Si c'est après, quelles sont les relations entre le mémoire et le stage, le mémoire porte-t-il sur le sujet du stage ? Quelle est la période de rédaction du mémoire ?</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>Bien qu'une réflexion ait été menée concernant les compétences et les connaissances attendues dans cette formation, il n'existe pas d'outil spécifique et systématique concernant le suivi et le développement des compétences des étudiants. Le supplément au diplôme est en cours d'élaboration. Les compétences revendiquées sont corrélées aux définitions des postes en débouché du master. Or ces compétences comme les débouchés sont assez mal définis dans le dossier.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>
<p>L'Observatoire de la vie étudiante assure le suivi des étudiants diplômés et réalise une enquête à 30 mois. Ces données ne sont pas communiquées dans le dossier. Il n'existe pas de suivi en interne réalisé de manière formelle. Il y a donc, sur ce point, une réelle marge d'amélioration.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>
<p>La formation et ses enseignements sont évalués par les étudiants par le biais d'une évaluation commune mise en place par l'Université. Ces évaluations sont traitées par l'équipe pédagogique, qui discute des possibles améliorations à l'occasion des réunions pédagogiques de fin d'année. On peut regretter qu'il n'existe pas de conseil de perfectionnement pour l'instant.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Pluridisciplinarité et approche professionnelle par le milieu montagnard en combinant tourisme, ruralité et environnement.
- Solide culture de terrain garantie pour les étudiants avec deux stages en M1 et en M2 (4 mois en première année et 6 mois en deuxième année).
- Équilibre entre les enseignements plus théoriques assurés en présentiel et les activités professionnalisantes ayant lieu sur le terrain (travaux de groupes avec des professionnels, sorties...).
- Un positionnement qui offre un potentiel de mise en réseau avec d'autres formations.

Points faibles :

- Difficulté à donner une cohésion entre les apports des enseignants, des professionnels et des étudiants sur le site due aux caractéristiques du lieu éloigné des villes d'origine des acteurs, problème qui se concrétise par une recherche qui n'est pas réalisée sur place et une difficulté à la prise de parole des étudiants.
- Prestation minimale sur l'international.
- Faiblesse de suivi des diplômés.
- Possibilités de coordination non exploitées avec d'autres formations d'Aix-Marseille Université et partenariats potentiels non encore exploités avec les établissements régionaux (Grenoble, Chambéry, Lyon) ou les pays connaissant les mêmes problématiques géographiques (par exemple les alpins limitrophes).
- Complications dues à la localisation de la formation (recrutement et suivi des étudiants).

Avis global et recommandations :

La formation a développé quelques innovations intéressantes et possède une organisation de l'enseignement solide. Cependant elle rencontre la difficulté à créer un collectif cohérent et qui donnerait sa spécificité définitive au projet global du master.

En premier lieu, le lien entre enseignement et recherche devrait être renforcé et bien articulé avec les compétences professionnelles développées. On pourrait alors suggérer un renforcement de la recherche par la création d'une équipe locale afin de reconnecter les missions de recherche et l'enseignement. Dans l'immédiat, des partenariats internationaux pourraient être envisagés avec des institutions ou des équipes de recherche connaissant des enjeux géographiques similaires (notamment dans les pays alpins frontaliers). En effet, apparemment aucune initiative n'est prise dans ce sens pour le moment. Les programmes « Interreg » par exemple sont un bon moyen d'échanger sur de la recherche appliquée, mais il faut pour cela que les enseignants-chercheurs y investissent de leur temps de recherche.

Les laboratoires d'origine des enseignants pourraient être partenaires ou référents d'un tel laboratoire local.

En second lieu, il conviendrait d'améliorer la définition claire des responsabilités de chacun dans l'équipe pédagogique pour permettre une meilleure coordination au sein des unités d'enseignement, impliquer les enseignants et assurer un meilleur suivi des étudiants. Deux directions pourraient être prises : développer une approche par compétences organisée autour des différents métiers visés et intégrant le caractère pluridisciplinaire de la formation et travailler sur la communication de la formation pour améliorer sa visibilité et attirer des étudiants externes à Aix-Marseille Université. Dans cette perspective d'élargissement du public potentiel de la formation, celle-ci pourrait proposer des cours de mise à niveau pour faciliter l'accès à la formation à un plus large public d'étudiants et diversifier les recrutements. En outre, l'enseignement informatique est peu renseigné par le dossier et pourrait explicitement venir renforcer l'unité d'enseignement « outils » (langue et géomatique).

Enfin, il conviendrait de développer et d'améliorer le réseau de relations du master avec le monde professionnel et le monde académique afin de renforcer la spécificité de cette formation. Ainsi, un conseil de perfectionnement serait nécessaire pour aider à améliorer la cohésion avec les acteurs professionnels. Le master devrait également créer ou renforcer les partenariats universitaires avec les établissements proches. Notamment au sein d'Aix-Marseille Université, ce master pourrait profiter de plus de synergies avec d'autres formations (masters *Science de l'Environnement Terrestre*, *Économie Appliquée* et *Géographie*), ce qui, de plus, faciliterait la réorientation des étudiants.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Master

**N° du rapport HCERES :
419806**

**Intitulé de la formation :
Métiers de la montagne**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
----------	---------

Analyse

Conseil de perfectionnement et procédures d'auto-évaluation	Un conseil de perfectionnement comprenant enseignants chercheurs, professionnels, personnels administratifs, étudiants et anciens étudiants fonctionne de manière régulière depuis la rentrée 2016-2017.
--	--



Conclusion de l'évaluation

Avis global et recommandations	<p>Le conseil de perfectionnement existe et fonctionne.</p> <p>Dans le cadre de la prochaine accréditation, la maquette du parcours type « Développement durable des territoires de montagne » de la mention « gestion des territoires et développement local » reposera sur une approche par les compétences.</p> <p>Comme indiqué dans le dossier d'auto évaluation, des collaborations et des synergies plus importantes avec d'autres mentions de Master vont être recherchées et font l'objet de discussions en cours.</p>
---------------------------------------	---

